

Week-end en balade



Debout et de nuit à la lumière des flambeaux

A Saint-Martin-de-Belleville, on skie, certes, mais on se balade aussi. Et nuitamment qui plus est. La preuve

Cécile Denayrouse

C'est ainsi. Lorsqu'il s'agit de ski, de peau de phoque ou de randonnée, le Suisse par jus préfère toujours ses montagnes à lui. Pourtant, il existe de l'autre côté de la frontière des coins enchanteurs qui valent largement qu'on y pointe le bout de la cagoule. Saint-Martin-de-Belleville est de ceux-là: un village savoyard que l'on croirait tout droit sorti d'une carte postale vintage. Partout, des maisons de pierres et de bois surmontées de toits de lauzes. Le décor agit presque comme une machine à remonter le temps et sans les tenues tape-à-l'œil des skieurs, on pourrait se croire une trentaine d'années en arrière.

Le cousin de campagne

Car à côté des géants que sont Méribel, Val-Thorens et Les Menuires, Saint-Martin-de-Belleville fait office de cousin de campagne. Rien d'étonnant: la station a lutté bec et ongles contre le grand méchant béton durant une bonne quinzaine d'années, refusant la construction de logements saisonniers, crachant sur l'idée même d'une station de sport d'hiver, avant de plier l'échine face à la pression touristique. Le joli petit village savoyard garde donc une réputation de rebelle au sein de la vallée. De cette jeunesse nichée dans les Alpes à l'abri de la civilisation, Saint-Martin a conservé religieusement des traces. L'Office du tourisme l'a bien compris puisqu'il propose des balades au flambeau, la nuit venue, pour s'imprégner de l'esprit des lieux et gagner quelques neurones supplémentaires avant de dévaler les pistes.

Départ devant l'Office du tourisme. Le promeneur avisé se sera prudemment équipé de bonnes chaussures et d'une multitude de couches de laine polaire, d'une écharpe et de gants. Le minimum

«Aujourd'hui les gens oublient de s'intéresser au patrimoine, ils ne pensent qu'à skier. Nous sommes là pour leur apprendre à lever les yeux des pistes et regarder autour d'eux»

Lucienne Guillermé Guide conférencière

syndical. Car durant une heure, il va falloir crapahuter de dénivelé en dénivelé. «Pour bien connaître Saint-Martin, il ne faut pas avoir peur de s'éloigner de la route. Ici, on est à flanc de montagne, histoire de grimper et descendre à travers le village en hiver, mieux vaut être équipé», explique Lucienne, l'une des guides du cru, avec l'énergie qui la caractérise. «Aujourd'hui les gens oublient de s'intéresser au patrimoine, ils ne pensent qu'à skier. Nous sommes là pour leur apprendre à lever les yeux des pistes et regarder autour d'eux», annonce la dame de Savoie.

Une fois le groupe arrivé devant l'église du village, Lucienne effectue les présentations de rigueur, histoire de tutoyer aisément les rses pentes de la cité. Juché sur ses après-ski, flambeau à la main, l'amateur de glisse apprend donc que les maisons du pays sont exclusive-

ment construites en pierres locales, que Saint-Martin compte 22 hameaux et villages aux alentours et que la population passe de 3000 habitants à l'année à 55 000 en haute saison.

Au dodo avec les vaches

Après cette petite mise en bouche, le petit groupe attaque sa première descente - soit, c'est prononcé - en direction du musée, qui n'est autre que l'une des plus anciennes maisons de la station. «Autrefois, les habitants changeaient de logement en fonction des saisons. En hiver, ils dormaient dans l'étable avec les bêtes pour se tenir chaud. En été, ils intégraient une partie de l'habitation plus adaptée à la chaleur», raconte Lucienne.

Les enfants n'en croient pas leurs oreilles. En remontant, la guide apprend aux participants à repérer les restes d'enduit traditionnel, la grillaz, qui subsistent

sur certains murs. La pente se fait plus raide et l'on arrive vers le quartier Villette.

Tout est prétexte à soulever le voile de l'histoire. Zou, un jardin enneigé et Lucienne en profite pour rappeler le rôle prépondérant que jouaient les femmes, notamment dans la culture des légumes. Autre époque, autres moeurs. En passant devant une huge vintage, elle s'enflamme de nouveau et raconte comment les habitants les utilisaient pour se déplacer dans le village. Devant le four, elle narre, à grand renfort de détails, comment se fabriquaient le pain et le fromage, évoque dans un soupir nostalgique l'entraide systématique des habitants. Mais nous voici revenus l'air de rien devant l'Office du tourisme, où une dégustation de produits régionaux achève de convaincre le promeneur que, oui, la montagne est belle.

Avant de partir, quelques petits plus pour améliorer votre balade

La station

Saint-Martin-de-Belleville se situe à 1450 mètres d'altitude, en Savoie, au cœur du massif de la Tarentaise et du domaine skiable des 3 Vallées, au pied de la station des Menuires.

Comment y aller

En voiture: prendre l'autoroute A430 en direction d'Albertville, puis le 2x2 voies jusqu'à Moutiers, avant de s'engager sur la D117 durant 18 km jusqu'à atteindre le petit village de Saint-Martin. Allergiques aux virages en épingle et aux petites routes de montagne s'abstenir. Attention, la route est régulièrement dégauchée mais reste enneigée à certains endroits. Equipements spéciaux recommandés.

Visites au flambeau

Visites nocturnes «Saint-Martin, sous une autre nuit» les jeudis 27 décembre et 3 janvier 2013 à 18 h. Les mardis 19, 26 février, 5 et 12 mars 2013 à 18 h 30. Durée: 1 h 30. Tarifs: 5 € par personne, gratuit pour les moins de 16 ans. Public familial. Renseignements sur www.st-martin-belleville.com ou auprès de l'Office du tourisme de Saint-Martin, au (0033) 479 00 20 00.

Où dormir
Au pied des pistes, l'Hôtel Saint-Martin-de-Belleville propose les prestations d'un quatre-étoiles pour le prix d'un trois-étoiles. A noter, du 5 au 12 janvier, une promotion sur un séjour de 7 nuits en demi-pension, dès 907 euros forfait de ski inclus.

Où manger

Il existe une foultitude de restaurants à Saint-Martin, du bistrot de montagne au



plus cosu. Mais pour un repas convivial, autant aller s'asseoir à l'une des tables du Grenier. Réservations au (0033) 479 00 88 00.

Bon à savoir

En plus d'emporter de bonnes chaussures, pensez à vous habiller chaudement, de préférence avec des vêtements ignifugés, une glissade au flambeau est vite arrivée.

A faire aux alentours

Si l'idée du flambeau vous fascine, la Ville organise régulièrement des descentes de ski nocturnes, éclairées par les feux des torches. Pour Noël et Nouvel-An, des animations spéciales sont proposées: rencontre avec le Père Noël, concerts, spectacles, feux d'artifice... Renseignements: www.st-martin-belleville.com. C.D.